

Prêtres et instituteurs

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **59 (1930)**

Heft 12

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

culaire : un demi-jour de congé fut accordé. A l'annonce de quelques heures de répit, le comité organise une partie de bateau vers Neuchâtel. Départ à 3 heures, halte d'une heure dans la capitale, juste le temps de monter au château et de se désaltérer. Le retour offre un contraste saisissant : on avait ri, chanté, applaudi quelques jolies scènes, à l'aller. Maintenant, on admire à loisir la côte vaudoise avec ses ports si bien aménagés. Quel décor impressionnant ! tout se tait... c'est le calme du soir, la beauté du couchant projetant ses feux sur le lac tranquille que seules les mouettes effleurent de leurs ailes... le ciel immense, sans nuages, pailleté d'étoiles ! le Jura décorant la nappe verte endormie. Tout ce spectacle de la nature sommeillant impressionne nos âmes, troublées parfois par ce besoin inassouvi d'infini !

La soirée récréative, à la Fleur de Lys, nous laisse le meilleur souvenir. Nous avons saisi cette occasion pour adresser nos remerciements à nos dévoués professeurs. Ils se sont montrés touchés de notre attention et ont porté un toast à l'avenir de la gymnastique dans notre cher canton de Fribourg.

Samedi matin, il y a un peu d'électricité dans l'air comme à l'annonce d'un événement marquant. L'ordre du jour ne prévoit-il pas l'inspection par un délégué de l'Instruction publique. Quelques participantes ont fait, en la circonstance, un brin de toilette pour saluer plus dignement le représentant de l'Etat qui se fait trop longtemps désirer !... ne l'attend-on pas encore ?...

Les plus malicieuses rient sous cape, devinant bien que la Direction est en vacances... On ne doutait pas en haut lieu que nous exécutions notre programme avec ordre et méthode ! Soyons fières de la confiance qu'on nous a témoignée. Par contre, M. l'inspecteur de la Broye assiste à notre séance finale et nous invite à mettre en pratique les excellents procédés que nous ont enseignés des maîtres de choix.

Ce sont ensuite des remerciements réciproques... le cours est terminé, au grand regret des institutrices qui ont senti se resserrer, en ces jours de vie familiale, des liens d'amitié et de parfaite entente.

On prépare les bagages à la hâte ; les amies prennent des photos dans les bosquets de ce jardin enchanté ; on monte la route poussiéreuse conduisant à la gare ; on échange mille promesses de prochaine « revoyance ».

Petite halte d'Estavayer, ne révèle pas à toute la grande famille pédagogique le motif de l'allégresse de nos gentilles Moratoises ; il faut savoir être discret. Chacun n'a pas le privilège de pouvoir bénir un fâcheux contretemps !...

Vieux Stavayer, adieu !

La Secrétaire et présidente du cours.

Romont, 18 septembre 1930.



Prêtres et instituteurs

Parmi ceux qui ont reçu l'ordination, en juillet 1930, il est à propos de signaler que trois nouveaux prêtres sont sortis de famille d'instituteur ou d'ancien instituteur.

Ce sont : M. l'abbé Pittet, fils de M. P. Pittet, instituteur retraité de Mézières où il a parcouru toute sa carrière.

M. l'abbé Paul Brulhart, fils de Pierre Brulhart, maître régional à St-Aubin.

M. l'abbé Charles Corminbœuf, fils de M. Eugène Corminbœuf, autrefois instituteur à Morens.

Et la liste n'est pas close, puisque notre grand Séminaire abrite encore plusieurs enfants d'instituteurs.

Nous adressons nos vives félicitations aux heureuses familles qui ont l'honneur de donner des prêtres à l'Eglise. Mais cet honneur coûte bien des soucis, bien des sacrifices ; nous le rappelons à ceux qui jouissent des avantages de la fortune. V. C.

Brevet de capacité pour l'enseignement primaire

Dans sa séance du 30 juillet, la Commission cantonale des Etudes, statuant sur les résultats de la dernière session d'examens, a délivré comme suit le brevet de capacité pour l'enseignement primaire :

Avec la mention *très bien* : à MM. André Corboz, de La Tour-de-Trême ; Max Ducarroz, de Montbrelloz ; Georges Duruz, de Murist ; Jean Murith, de Gruyères ; Joseph Tinguely, de Marsens ; Robert Gaberell, d'Altavilla ; Emile Zehnder, de Morat ; à M^{lles} Elisabeth Altorfer, de Kloten (Zurich) ; Germaine Cardinaux, de Châtel-St-Denis ; Marie-Louise Chatton, de Romont ; Gabrielle Crausaz, de Lussy ; Antoinette Della Pietra, de Zurich ; Thérèse Despont, d'Assens (Vaud) ; Colette Dessonnaz, de Villarepos ; Antoinette Durwang, de Fribourg ; Louise Esseiva, de Montévraz ; Madeleine Fragnière, de Fribourg ; Julie Frossard, du Crêt ; Eva Fumeaux, de Conthey (Valais) ; Anna Girardin, de Bémont (Jura bernois) ; Emma Gutknecht, de Ried ; Dora Helfer, de Courlevon ; Berthe Jordil, de Granges (Veveyse) ; Hélène Kaiser, de Fribourg ; Germaine Marmy, d'Autavaux ; Maria Pernet, de Montbovon ; Adèle Perriard, de Noréaz ; Edith Schärli, de Lutern (Lucerne) ; Anna Schuwey, de Bellegarde ; Dora Wiesmann, d'Obersternheim (Zurich) ; Mathilde Brechmann, de Menden (Allemagne) ; Marie Grossrieder, de Fribourg ; Elise Klaus, d'Alterswil ;

Avec la mention *bien* : à MM. Jules Bersier, de Cugy ; Marcel Brunisholz, d'Essert ; Max Chablais, de Zumholz ; Robert Descloux, de Romanens ; Robert Gisler, de Dompierre ; Paul Simonet, de Villarepos ; Joseph Sudan, d'Estavannens ; Maurice Zermatten, de St-Martin (Valais) ; Raymond Buchs, de Bellegarde ; Eugène Helfer, de Courlevon ; Otto Remy, de Planfayon ; Meinrad Schaller, de Bösingen ; M^{lle} Rosa Savoy, d'Attalens ;

Avec la mention *satisfaisant* : à MM. Henri Brunisholz, d'Essert ; Max Sauter, de Fiaugères ; M^{lle} Jeanne Bongard, d'Ependes.

De plus, le brevet de maîtresse d'ouvrages manuels a été décerné à M^{lles} Lucie Michel, de Maules ; Lucie Sauvain, de Courrendlin (Jura Bernois) ; Johanna Kramer, de Chiètres ; Rosa Schick, de Kriechenwil (Berne) ; Gertrude Steinhauer, de Riggisberg (Berne) ; à M^{mes} Liliane-Marguerite Pache, de Langnau, et Johanna Fasnacht, de Montilier.

Dans l'injustice des hommes, il faut voir la justice de Dieu qui purifie des fautes cachées. Notre-Seigneur, lui, parfaitement innocent, pendant la Passion, a vu plus que personne dans l'injustice des hommes la justice de Dieu qui s'appesantissait sur lui, victime à notre place ; il l'adore dans cet abandon parfait qui est ici-bas le fruit de l'amour.